

numéro

15

*Revue d'***HISTOIRE**  
**MARITIME**

Histoire maritime  
Outre-mer  
Relations internationales

*Pêches et pêcheries  
en Europe occidentale  
du Moyen Âge à nos jours*

Comptes rendus, masters et thèses – 979-10-231-1889-6



## REVUE D'HISTOIRE MARITIME

Dirigée par Olivier Chaline & Sylviane Llinares

30. *Les villes portuaires entre pouvoirs et désordres (vers 1650-vers 1815)*
  29. *Le ballast : pratiques et conséquences*
    28. *Sortir de la guerre sur mer*
      27. *Mer et techniques*
  26. *Financer l'entreprise maritime*
    25. *Le Navire à la mer*
24. *Gestion et exploitation des ressources marines de l'époque moderne à nos jours*
  - 22-23. *L'Économie de la guerre navale, de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle*
    21. *Les Nouveaux Enjeux de l'archéologie sous-marine*
20. *La Marine nationale et la première guerre mondiale : une histoire à redécouvrir*
  19. *Les Amirautés en France et outre-mer du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle*
18. *Travail et travailleurs maritimes (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle). Du métier aux représentations*
  17. *Course, piraterie et économies littorales (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)*
    16. *La Puissance navale*
  15. *Pêches et pêcheries en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours*
    14. *Marine, État et Politique*
  13. *La Méditerranée dans les circulations atlantiques au XVIII<sup>e</sup> siècle*
  12. *Stratégies navales : l'exemple de l'océan Indien et le rôle des amiraux*
- 10-11. *La Recherche internationale en histoire maritime : essai d'évaluation*
  9. *Risque, sécurité et sécurisation maritimes depuis le Moyen Âge*
    8. *Histoire du cabotage européen aux XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*
      7. *Les Constructions navales dans l'histoire*
        6. *Les Français dans le Pacifique*
    5. *La Marine marchande française de 1850 à 2000*
    4. *Rivalités maritimes européennes (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*
      - 2-3. *L'Histoire maritime à l'Époque moderne*
    1. *La Percée de l'Europe sur les océans vers 1690-vers 1790*

**Revue  
d'histoire  
maritime**

**15**

**Pêche et pêcheries en Europe  
occidentale du Moyen Âge**

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2012  
© Sorbonne Université Presses, 2021

ISBN papier : 978-2-84050-833-5  
PDF complet – 979-10-231-1869-8

TIRÉS À PART EN PDF :

Édito – 979-10-231-1870-4  
Introduction – 979-10-231-1871-1  
Daire & Langouët – 979-10-231-1872-8  
Bochaca, Arízaga Bolumburu & Gallicé – 979-10-231-1873-5  
Zysberg – 979-10-231-1874-2  
Michon – 979-10-231-1875-9  
Poulsen – 979-10-231-1876-6  
Sauzeau – 979-10-231-1877-3  
Schokkenbroek – 979-10-231-1878-0  
Levasseur – 979-10-231-1879-7  
Fichou – 979-10-231-1880-3  
Perrin – 979-10-231-1881-0  
Pencalet-Kerivel – 979-10-231-1882-7  
Boisson – 979-10-231-1883-4  
Varia Lesueur – 979-10-231-1884-1  
Varia Le Bouëdec – 979-10-231-1885-8  
Varia Blondy – 979-10-231-1886-5  
Chronique Hiet-Guihur – 979-10-231-1887-2  
Chronique Laget – 979-10-231-1888-9  
**Comptes rendus, masters et thèses – 979-10-231-1889-6**

Mise en page (2012) : Compo-Méca  
Version numérique (2021) : 3d2s/Emmanuel Marc Dubois

## SUP

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris  
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

[sup.sorbonne-universite.fr](http://sup.sorbonne-universite.fr)

# SOMMAIRE

<b>Éditorial</b> .....	5
Jean-Pierre Poussou	

## DOSSIER

<b>Introduction</b>	
Gérard Le Bouëdec et Thierry Sauzeau.....	9
<b>Histoire des pêches et archéologie des anciens pièges à poissons : un patrimoine à la croisée des disciplines</b>	
Marie-Yvane Daire et Loïc Langouët.....	23
<b>Les pêches maritimes dans le golfe de Gascogne à la fin du Moyen Âge</b>	
Michel Bochaca, Beatriz Arízaga Bolumburu et Alain Gallicé .....	45
<b>Les terre-neuvas honfleurais (1665-1685)</b>	
André Zysberg.....	73
<b>Les marchands de Nantes et la pêche à la morue à Terre-Neuve au XVII<sup>e</sup> siècle</b>	
Bernard Michon.....	103
<b>Orange brille : les nombreuses tentatives pour imiter le modèle des pêcheries néerlandaises du hareng en mer du Nord et dans la Baltique (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)</b>	
Bo Poulsen .....	131
<b>Les pêches du littoral saintongeais, de Louis XIV à Napoléon III (1683-1860)</b>	
Thierry Sauzeau.....	161
<b>Une activité maritime néerlandaise au XIX<sup>e</sup> siècle : la chasse à la baleine et au phoque</b>	
Joost C. A. Schokkenbroek.....	183
<b>Naissance et développement de l'ostréiculture : l'exemple breton (1840-1939)</b>	
Olivier Levasseur.....	197

<b>La pêche sardinière et les conserveurs de poisson dans la Bretagne atlantique (1852-1914)</b>	
Jean-Christophe Fichou.....	221
<b>La pêche thonière en Sud Bretagne (1850-1943)</b>	
Michel Perrin .....	237
<b>La pêche langoustière française sur les côtes d’Afrique de l’ouest : Innovations et adaptations face aux mutations du xx<sup>e</sup> siècle</b>	
Françoise Pencalet-Kerivel.....	265
<b>Le chalutage à vapeur à Lorient (1880-1939)</b>	
Pascal Boisson .....	287

#### VARIA

<b>La refondation de la défense des colonies françaises après 1763 et sa mise en œuvre lors de la guerre d’Indépendance américaine</b>	
Boris Lesueur.....	307
<b>Lorient ou la réussite improbable d’une invention maritime (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles)</b>	
Gérard Le Bouëdec .....	335
<b>L’Heptanèse et Malte sous domination britannique</b>	
Alain Blondy .....	357

#### CHRONIQUES

<b>Le Voyage dans la formation des missionnaires de la Société des Missions Étrangères, 1660-1791</b>	
Évelyne Hiet-Guihur .....	369
<b>La perception de la mer dans l’Europe du Nord-Ouest à la fin du Moyen Âge (xiii<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle environ)</b>	
Frédérique Laget .....	375
<b>Comptes rendus</b> .....	385
<b>Masters et thèses</b> .....	395

## COMPTES RENDUS

Claire Laux, *Le Pacifique aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, une confrontation franco-britannique. Enjeu colonial et rivalité géopolitique (1763-1914)*, Paris, Karthala, 2011, 333 p.

Cet ouvrage est la version remaniée de la thèse d'habilitation d'une des rares spécialistes françaises de l'histoire contemporaine du monde Pacifique. Dès le titre, le lecteur peut entrevoir l'ampleur du propos développé par Claire Laux, tant par la durée couverte que par la dimension comparatiste qu'elle entend faire résonner à travers la lutte d'influence que se sont livrées les deux grandes puissances maritimes du XIX<sup>e</sup> siècle dans cet immense espace situé aux confins du monde. Le cadre temporel choisi par l'auteure s'avère judicieux : non seulement la découverte des îles du Pacifique par les Anglais et les Français du siècle des Lumières fut à l'origine des futures entreprises missionnaires puis coloniales, mais elle a également forgé un imaginaire et des mythes qui n'ont cessé d'exciter les Européens tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. À l'autre extrémité de la chronologie, en 1914, Français et Anglais, talonnées par l'appétit de puissances émergentes, ont achevé le partage des îles et des archipels du Grand Océan. Trois temps scandent la réflexion de Claire Laux. À l'époque des reconnaissances héroïques et des premières formes d'exploitation (bois de santal, chasse à la baleine), qui couvre les années 1763 à 1840, succède l'ère des missionnaires et des premières entreprises, plutôt individuelles, de colonisation, avant que s'ouvre la troisième période (1880-1914), marquée par une radicalisation de l'exploitation économique des territoires conquis, désormais soutenue par une politique de puissance. Le Pacifique sud, comme l'Afrique et l'Extrême-Orient, n'a pas échappé à la mise en coupe réglée de l'expansionnisme colonial européen.

Si l'auteure se focalise sur la rivalité et la suspicion réciproque de la France et de l'Angleterre comme moteur des conquêtes, sa démonstration vise aussi à montrer que, sur place comme en métropole, les relations des principaux protagonistes sont plus complexes, oscillant entre tantôt des formes de coopération dans le partage des découvertes scientifiques, tantôt des différences, voire des rivalités, dans la geste pastorale, animée par les missions protestantes du côté britannique et catholiques du côté français. Un autre apport majeur de ce travail consiste à ne pas seulement présenter la vision des « vainqueurs ». De nombreux développements sont consacrés à l'attitude, là aussi très différente d'un endroit à l'autre, tout comme dans la durée, des sociétés océaniques vis-à-vis des Européens. De manière nuancée, Claire Laux rappelle que l'histoire ne s'est pas toujours écrite à sens unique, puisque les élites

autochtones ont aussi cherché à tirer profit de l'arrivée des Européens, du moins tant que l'appétit de ces derniers est demeuré limité. Car les bouleversements profonds subis par ces sociétés évangélisées, occupées, soumises à de nouveaux modes d'exploitation agricole, menacées par le choc microbien, déséquilibrées par les migrations massives de travailleurs étrangers dans les quarante années qui ont précédé la Grande Guerre sont aussi clairement mis en évidence. À tel point que les visiteurs européens de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ne reconnaissaient plus ces « bons sauvages », de plus en plus occidentalisés, qui avaient nourri leur imagination.

C'est donc une version régionale du processus de colonisation et de l'entrée forcée de la zone Pacifique dans la mondialisation du XIX<sup>e</sup> siècle qui est ici proposée. De fait, en dehors de l'intérêt scientifique et de l'élan missionnaire, les intérêts géostratégiques et économiques qui ont conduit les deux grandes puissances européennes à s'employer dans cette partie du monde restent discutables aux yeux de l'historienne – hormis les réussites de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et même de la Nouvelle-Calédonie. L'entreprise colonisatrice de la Grande-Bretagne, dont l'empire était réellement planétaire, avait malgré tout plus de sens que celle menée par la France dans le Pacifique. C'est, au final, un essai stimulant et convaincant d'histoire globale, à tous les sens du terme, que nous livre Claire Laux. Le propos est très fluide ; en outre, il est accompagné de nombreuses cartes, très lisibles, qui permettent au lecteur français de mieux appréhender cette géographie des antipodes qui lui est souvent peu familière.

Bruno Marnot

**Marie-Madeleine Damien et Jacques Marcadon (dir.), *Les Ports européens et la mondialisation. La réforme française*, Paris, L'Harmattan, 2009, 175 p.**

À première vue, le titre laisse le lecteur perplexe car il suggère l'intrication de deux livres en un seul. En fait, son organisation éclaire rapidement l'intention des deux directeurs de l'ouvrage : dans quelle mesure la réforme portuaire française promulguée en 2008 – et qui est définitivement entrée en application en 2011 – est-elle capable de fournir une réponse institutionnelle aux enjeux de la concurrence portuaire européenne et, plus largement, au processus mondial de libéralisation des activités maritimes et portuaires ? Dans ce jeu de miroirs où se réfléchissent les expériences d'adaptation à l'actuelle globalisation, différents géographes ont réfléchi aux possibles scénarii d'avenir des ports européens à partir d'études de cas variées. Ainsi la contribution de Jacques Charlier et Valérie Lavaud-Letilleul apporte-t-elle un éclairage précieux en termes conceptuels et de jeux d'échelles sur l'établissement de Zeebrugge, présenté comme la composante d'un cluster régional, puisque complément d'Anvers, lui-même intégré à un macro-cluster d'envergure mondiale résumé par l'acronyme ARAZ (Amsterdam-Rotterdam-Anvers-Zeebrugge). À la notion de cluster, issue de l'économie industrielle et de l'innovation, les auteurs ajoutent deux concepts récents pour expliquer l'identité de cet ensemble : celui de coopération, qui traduit une situation intermédiaire entre la



coopération et la concurrence ; celui de terminalisation qui, au niveau opérationnel, conduit le complexe portuaire à être divisé en autant de sous-ports qu'il y a d'opérateurs privés. Par extension, les opérateurs peuvent opérer dans plusieurs ports du monde, et cette logique globale en fait désormais des acteurs particulièrement puissants.

Marie-Madeleine Damien montre, pour sa part, qu'Hambourg s'est affirmé, notamment depuis la chute du rideau de fer, comme un hub logistique parmi les plus efficaces du monde. Ses exploitants ont su développer un réseau organisationnel particulier que l'auteur qualifie de « type hanséate », qui a joué un rôle majeur dans la construction depuis plus d'un siècle d'un port véritablement global. À l'inverse, Pierre Thorez, qui s'interroge sur le renouveau portuaire de la Russie en mer Baltique, considère Saint-Pétersbourg comme un établissement en devenir. La nouvelle donne géopolitique et commerciale, issue de l'effondrement du bloc communiste, a d'abord profité aux ports de la Finlande et des pays baltes. Les autorités russes ont, pour des motifs d'indépendance économique et nationalistes, décidé de faire de l'ancienne capitale des tsars le grand port régional. Un premier pas a été franchi en 1992 avec le processus de privatisation du port. Toutefois, le dispositif péterbourgeois souffre encore de trop de handicaps techniques, spatiaux et climatiques pour s'imposer, non seulement par rapport aux établissements régionaux, mais aussi en regard des rivaux plus lointains de l'Allemagne et de la Rangée Nord.

Face à ceux-ci, les ports français ont pris un retard séculaire dont la réforme de 2008 doit donner les clés du redressement. Éric Foulquier fournit une réflexion géographique sur les conflits d'usage du territoire, révélateurs de dysfonctionnements menant à des crises à la fois de gouvernance – définie par l'horizontalité des rapports de force – et de gouvernement – verticalité du pouvoir – des ports. Or ces crises, prévient l'auteur, sont sources de risques importants dans un contexte de privatisation des activités, qui constitue le principe même de la réforme. Dans une démonstration dense, Paul Tourret montre que la réforme portuaire s'inspire des modèles des réseaux ferroviaires et électriques qui distinguent gérants des infrastructures et opérateurs des superstructures, mais que cette réforme demeurera en partie inefficace si la dimension territoriale, c'est-à-dire la connexion à des hinterlands multiples, n'est pas prise en compte. Or, selon cet auteur, le point faible des grands ports français se situe dans leurs médiocres performances en matière de conteneurisation, celle-ci ayant poussé le plus loin la logique de réseau. Romuald Lacoste dresse une archéologie de la réforme de 2008 qui tend à rapprocher le régime des Grands Ports Maritimes (GPM) – nouveau nom officiel des anciens Ports Autonomes – de la plupart des ports européens. Ce changement de label masque, en réalité, une transformation de la fonction du « port outil » en « port foncier », dédié à la gestion et à l'aménagement de son territoire. C'est cette mission qui constitue l'enjeu majeur de la réforme, selon Jacques Guillaume, dans son étude de cas sur le GPM de Nantes-Saint-Nazaire. Au final, ce court mais dense ouvrage collectif offre une somme de réflexions qui appelle sans cesse l'historien des ports contemporains à établir des

rapprochements entre la situation des ports français dans l'actuelle mondialisation et celle qui fut la leur lors de sa précédente version au XIX<sup>e</sup> siècle.

Bruno Marnot

**Daniel Faget, *Marseille et la Mer, Hommes et environnement marin (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Rennes, PUR, 2011, 394 p, avec cahier iconographique, glossaire et index onomastique et toponymique.**

La pêche à Marseille n'est pas un mythe, et Daniel Faget nous montre comment le poisson occupait une place majeure dans l'approvisionnement alimentaire, dans l'emploi, et dans la géographie de la cité. Mais le grand intérêt de ce livre est d'aborder la question fondamentale de l'épuisement précoce de la ressource et de nous présenter dans la durée l'ensemble des pièces d'un dossier en convoquant les sources savantes et scientifiques aux côtés des sources professionnelles.

388

Le XVIII<sup>e</sup> siècle, au lendemain de la peste de Marseille, s'ouvre sur l'introduction par la communauté catalane qui s'installe dans le golfe, d'une innovation, celle de la pêche à la palangre plus adaptée pour répondre à la demande d'un marché en pleine expansion avant que ne s'impose au XIX<sup>e</sup> siècle la pêche en bœufs au filet traînant beaucoup plus productive au point de faire passer alors le palangrier pour un pêcheur traditionnel.

Dans un premier temps, au XVIII<sup>e</sup> siècle, cette intrusion étrangère est source d'un conflit durable entre la Prudhomie qui exerce sa juridiction sur les pêches dans « les mers de Marseille » et ces Catalans qui refusent de se plier à ses règles. Il en résulte un affaiblissement précoce des structures d'encadrement de l'activité pêche qui quoi qu'il en soit volent en éclat avec la Révolution. La petite pêche, qui serait censée préserver les intérêts des plus modestes face à une pêche qui s'inscrit dans une dynamique capitaliste orientée vers le marché, se trouve d'autant plus démunie que la liberté des pêches permet le développement de la pêche en bœufs des tartanaires dont les quirataires sont souvent étrangers au monde de la pêche. Jusqu'en 1870, toutes les tentatives pour s'opposer à la pêche en bœufs restent vaines depuis la première offensive de 1835-1837 jusqu'au rapport de Jules Guibert en 1870. Il faut attendre les années 1880 et l'effondrement des prises pour que cette technique de pêche soit progressivement abandonnée.

La prise de conscience de la raréfaction de la ressource est précoce si l'on prend comme référence la mise au concours par l'académie de Marseille en 1768 du sujet suivant : « Les causes de la diminution de la pêche sur les côtes de Provence et les moyens de la rendre plus abondante ». Le Mémoire du père Paul Antoine Menc est une réponse argumentée mais qu'il ne faut pas isoler des travaux des naturalistes et des collectionneurs, véritables précurseurs d'une école océanographique marseillaise parmi lesquels l'auteur nous présente le comte Marsigli, Jean André Peysonnel, Michel Darluc, ou le professeur Pavie Lazzaro Spallanzani.

Du XVIII<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle, Daniel Faget retrace l'évolution des interprétations préscientifiques et scientifiques. Le père Menc dénonçait la surpêche et déjà l'impact

du développement urbain et industriel. Durant le premier XIX<sup>e</sup> siècle, dans son « Étude des pêches maritimes », Sabin Berthelot stigmatisait les conséquences de la mainmise du capital sur la pêche au détriment d'une pêche artisanale moins destructrice. Du côté de la marine, si Jean -Baptiste Rimbaud, dans son « Industrie des eaux salées », reconnaît la raréfaction des ressources côtières, mais s'en remet à la régénérescence d'une nature souveraine, son collègue Cyprien Sanson, commissaire général, qui fait autorité de 1818 à 1840, nie totalement ce dépeuplement des fonds. Il faut attendre ce que Daniel Faget appelle « la république des océanographes » pour avoir un diagnostic scientifique. La création du laboratoire de zoologie de Marseille, très orienté dans l'étude du milieu marin, en 1868, puis de la station marine d'Endoume impose l'expertise des scientifiques. Antoine Fortuné Marion, dans son « Esquisse d'une topographie zoologique du golfe de Marseille », fruit de campagnes menées à partir de 1872 avec un patron pêcheur, soulignant que les mondes scientifiques et professionnels coopèrent, démontre que l'appauvrissement des ressources halieutiques n'est pas seulement dû à la surpêche mais également à la dégradation écologique en soulignant les effets nocifs des rejets polluants d'un port industriel en plein développement, avec notamment les rejets des savonneries. Cette dégradation environnementale, qui se traduit à la fois par l'éloignement de l'accès à la mer, le spectacle affligeant de la mare huileuse du vieux port, ou par la mortalité par typhoïde consécutive à la consommation des huîtres, la nécessité d'importer plus massivement le poisson, déteint sur l'image de plus en plus négative du patron pêcheur qui de plus se livre au massacre des dauphins et des marsouins.

Quelles alternatives ? La culture de la mer, de la pisciculture à la conchyliculture, qui s'inscrit dans un mouvement général autour des travaux de Jean Jacques Coste, s'insère dans le discours saint-simonien. Alphonse Derbès et Léon Vidal incarnent les tenants d'une aquaculture audacieuse de l'élevage des coquillages entre 1865 et 1890. Mais, comme dans toutes les zones ostréicoles, les pêcheurs sont minoritaires, notamment parmi les restaurateurs et les marchands qui prennent des concessions de parcs à coquillage ou de pêcheries. Autre alternative, le cantonnement ou l'interdiction d'exploitation d'espace maritime, comme celui d'Endoume au large de la station marine, est mis en œuvre à partir de 1893. Parmi tous les autres chercheurs comme Alexandre Kovalski, Louis Roule..., Paul Gouret, qui soutient sa « thèse sur la faune pélagique du golfe de Marseille », s'engage dans une éducation environnementale en s'appuyant certes sur la station d'Endoume, mais aussi sur le Musée maritime des pêches et des produits de la mer (1897) et la formation des professionnels avec l'ouverture de l'école des pêches maritimes de Marseille en 1895. Mais cette orientation n'arrive pas à s'inscrire dans la durée.

L'étude des pêches sur l'Atlantique met l'accent sur la raréfaction de la ressource dans l'Atlantique Nord début XVIII<sup>e</sup>, sur l'épuisement des gisements naturels d'huîtres vers 1840, sur la disparition des bancs de sardines en Bretagne vers 1880, et sur les réponses alternatives des sciences biologiques marines, sur la recherche de pêches

alternatives comme celles du thon ou de la langouste, sur le chalutage à vapeur qui posent le problème de la formation des hommes et de l'organisation économique de l'armement. Mais, trop tendu vers la recherche de l'invention d'une autre activité halieutique, le dossier sur l'épuisement de la ressource et la mobilisation de tous les acteurs professionnels scientifiques sur l'élaboration des diagnostics et des solutions, n'est trop souvent qu'entrouvert. Daniel Faget, biologiste de formation initiale, qui était venu lors de la session du GIS maritime à Poitiers en 2008, consacrée à « Histoire et interdisciplinarité » faire une communication sur « Une histoire du milieu marin méditerranéen. Le cas du golfe de Marseille (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles). Sources et approches pluridisciplinaires », ouvre de nouveaux horizons sur la contribution des historiens à l'histoire de l'environnement maritime et littoral et à la réflexion sur la question angoissante de l'épuisement des ressources halieutiques.

Gérard Le Bouëdec

390

Pierre Gras, *Le Temps des ports. Déclin et renaissance des villes portuaires (1940-2010)*, Paris, Tallandier, 2010, 298 p.

Ce livre est l'œuvre d'un journaliste passionné d'urbanisme et plus particulièrement des cités portuaires contemporaines. L'ouvrage s'articule autour d'une triple réflexion, d'abord chronologique, qui court du début de la Deuxième Guerre mondiale à nos jours, puis géographique, avec une description des grandes façades maritimes mondiales qui se sont distinguées depuis plus d'un demi-siècle, enfin thématique, autour notamment du rapport entre les villes et leurs zones portuaires *stricto sensu* et des nouveaux enjeux environnementaux liés au développement de l'activité des grandes emporia.

Le sous-titre du livre précise heureusement son objet véritable que ne laisse guère comprendre un titre peu précis mais volontairement « accrocheur », pour des raisons éditoriales manifestes. L'auteur est, en effet, plus sensible aux évolutions des grandes métropoles portuaires mondiales qu'à l'activité et au travail portuaires proprement dits, ce qui est un parti pris parfaitement légitime. Dès l'introduction, Pierre Gras rappelle avec justesse que l'actuelle mondialisation, comme les précédentes, joue avant tout en faveur des villes portuaires, qui sont les « villes globales » par excellence, partant un observatoire privilégié d'un des prismes de la globalisation. Les points forts de l'ouvrage se situent dans les deuxième et troisième parties. Se trouvent ainsi dressés un panorama plutôt complet des zones de forces et de faiblesses des interfaces portuaires dans le monde, ainsi que des reclassements en cours des différentes façades maritimes, en particulier sous l'impulsion de la rapide émergence de la Chine littorale. Dans la dernière partie, l'auteur montre aussi avec conviction que les anciennes friches portuaires ont été des théâtres d'expérimentations architecturales, urbanistiques et culturelles, depuis les *waterfronts* jusqu'aux récentes problématiques du développement urbain durable. En cela, les cités portuaires serviraient de laboratoires de la modernité. On peut toutefois ne pas être d'accord avec la tendance majoritaire qui consiste à faire accroître l'idée que

la requalification tertiaire des friches n'est pas la planche de salut économique de tous les grands ports. Là où leur activité est vigoureuse, et même en pleine croissance, comme à Bilbao, c'est bien elle, et non tel musée ou tel événement culturel, qui constitue le moteur du dynamisme urbain.

Outre quelques lacunes bibliographiques relatives aux travaux académiques récents, on peut aussi regretter la moindre familiarité de l'auteur avec l'histoire portuaire antérieure à 1940, ce qui aurait évité quelques contresens et approximations, tout comme de grossières erreurs factuelles – comme situer Brême sur l'Elbe au lieu du Weser p. 131. Il est enfin permis de s'interroger sur la pertinence du titre du chapitre IV (« Le déclin des grands ports industriels, 1965-1985 »), sans doute trop réducteur par rapport à une réalité plus nuancée et complexe, mais guidé par la vision, tout aussi réductrice, de la tertiarisation des cités portuaires, qu'il ne faudrait pas confondre avec les zones d'activité portuaires proprement dites.

Bruno Marnot

Olivier Sevin, Jean-Louis Chaléard, Dominique Guillaud (dir.), *Comme un parfum d'îles. Florilège offert à Christian Huetz de Lempis*, Paris, PUPS, 2010, 511 p.

Si l'intérêt d'un ouvrage réside avant tout dans son contenu, le lecteur ne saurait pour autant être insensible à sa présentation, en l'occurrence particulièrement soignée : la couverture, illustrée par un tableau de Paul Gauguin, le titre et le sous-titre de ce livre de mélanges que les éditeurs ont avec élégance qualifié de « florilège ». Le terme est non seulement parfaitement justifié au regard de la diversité des thèmes abordés, mais, de par son étymologie, son choix s'avère particulièrement judicieux lorsqu'il s'agit de rendre un hommage intellectuel à l'un des plus grands spécialistes français de la géographie des îles, en particulier de celles du Pacifique. L'historien maritimiste reconnaît aussi sa dette envers Christian Huetz de Lempis qui avec sa *Géographie du commerce de Bordeaux à la fin du règne de Louis XIV* a établi un pont entre les œuvres de Jacques Bernard et de Paul Butel. Dans sa préface, Pierre-Marie Decoudras rappelle que le géographe est par vocation voyageur et homme de terrain. De l'avis de ses amis, collègues et disciples, Christian Huetz de Lempis en est une incarnation vivante.

Ce recueil présente trente-six contributions, réparties en quatre thèmes. La deuxième partie, consacrée aux relations entre îles et mondialisation, en compte à elle seule une quinzaine, soit pratiquement la moitié de l'ensemble. Toutefois, cette thématique réapparaît dans maintes contributions, ce qui étonne peu quand on sait le rôle essentiel des espaces insulaires dans l'histoire de la maîtrise océanique, de la connaissance du monde, de sa colonisation et de sa mise en valeur. Et l'on songe inévitablement à l'économie de plantations, dont nombre de contributions rappellent la grandeur et la décadence. Toutefois, dans une utile mise en point, Jean-Christophe Gay rappelle, en s'appuyant sur le cas de l'Outre-mer français contemporain, que l'économie insulaire peut être détournée de la dynamique de la mondialisation lorsqu'elle est surdéterminée

par de puissants facteurs institutionnels. On est bien loin, malgré tout, de la tradition littéraire occidentale qui de Sophocle à Daniel Defoe a laissé Philoctète et Robinson à leur sort et à leur corps défendant dans ces lieux isolés du monde.

Au-delà de l'hommage qui est la première vocation d'un livre de mélanges, un tel recueil offre aussi l'occasion de faire progresser la réflexion sur les problématiques creusées par son récipiendaire au fil de sa carrière. En l'occurrence, l'un des mérites des nombreuses contributions est de rappeler la complexité et l'inépuisable richesse polysémique du terme « île », dont François Bart rappelle, à juste titre, la définition synthétique livrée par le dictionnaire des *Mots de la géographie* : « l'île est un objet géographique majeur, source d'une littérature surabondante [...]. Elle fascine, et elle est dotée d'une forte charge symbolique : l'isolement [...], l'horizon marin de partout, les allées et venues des bateaux qui la relie au monde » (p. 479). De territoires, dont les divers articles soulignent l'importance décisive dans l'histoire, le présent et l'avenir de l'humanité, les îles sont aussi le support d'un imaginaire intarissable dans la conscience de l'homme, en tout cas de l'homme occidental. Constamment tendues entre les dialectiques de l'enfermement et de l'ouverture, du havre de paix et de l'inconnu inquiétant, de la préservation et de l'exploitation à outrance, les espaces insulaires sont objets de toutes les formes de spéculation et de transfiguration. Tantôt métaphores ou figures métonymiques de l'humaine condition, elles représentent une forme de mise en abîme du monde que fait trop souvent oublier la puissance des États continentaux. Du reste, certains textes ne manquent pas de rappeler la contribution décisive de certaines de ces îles, telle la Grande-Bretagne ou le Japon, à l'histoire mondiale. Ce n'est pas le moindre intérêt de ce recueil que d'offrir, au fil d'une circumnavigation littéraire, un panorama des îles de toutes dimensions, des plus grandes aux plus petites et des îlots aux archipels. Il est aussi l'occasion pour le lecteur novice de se familiariser avec des concepts aussi divers que ceux d'insularité, d'illéité et d'insularisme. Bref, ce « florilège » rappelle que l'île, comme objet scientifique, s'apparente aussi à un végétal aux multiples ramifications, aux infinies variétés et usages, comme l'illustre, au demeurant, le cahier iconographique de grande qualité inséré dans l'ouvrage.

Bruno Marnot

« Usages et représentations du temps dans les sociétés littorales », n° spécial, *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, t. 117, septembre 2010, n° 3, 169 p.

L'idée qui a présidé à la réalisation de ce numéro spécial était excellente : faire comprendre que le temps des marins et des habitants des littoraux a ses particularités, et en mettre en valeur certains aspects. De fait, plusieurs textes apportent beaucoup à cet égard, à commencer par celui de Pierrick Pourchasse qui nous montre comment les armateurs et les capitaines de navire du grand cabotage européen géraient le temps, c'est-à-dire les voyages maritimes, question difficile s'il en est tant « les conditions climatiques rendent incertaines les temps de navigation », y compris pour le grand cabotage européen qui se déroule pourtant dans des mers bien connues. Mais le

climat est d'une variabilité extrême, la météorologie ne l'est pas moins, et les opérations portuaires sont une autre grande source de complications. Cependant, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les flottes hollandaise et scandinaves « ont su mettre en place des systèmes performants qui leur ont permis d'accroître leur productivité ». Une série d'exemples précis, parfaitement intégrés à la démonstration, donne de la force à l'article. Cette incertitude se retrouve avec l'approvisionnement des arsenaux : ceux du royaume de France, souligne Daniel Plouviez, n'ont cessé d'être obligés de gérer, « dès leur origine, des contraintes temporelles imposées par les communications de l'époque, la nature mal domestiquée et la succession des crises », sans parler – ce qui fut, semble-t-il, encore plus gênant – les « réformes maritimes », qui furent « un facteur de ralentissement de la mobilisation navale ». Le texte est tout à fait intéressant, même s'il aurait gagné à ne pas laisser de côté les comparaisons avec les arsenaux anglais que permettent les travaux de Christian Buchet. Très riche d'enseignements est également le texte de Johan Vincent consacré à un temps auquel souvent on ne pense pas : celui de la hors saison dans les stations balnéaires de Bretagne Sud et de Vendée du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à 1945 ; certes, les questions abordées seront plus familières pour la plupart de lecteurs, les apports du texte n'en sont pas moins fort bien venus.

Toute une part du numéro est dédiée au temps des crises, tel que le vivent les sociétés littorales des XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. Tout d'abord, Gérard Le Bouëdec en propose une excellente vue synthétique, dont on regrettera seulement qu'elle ne se soit pas vue accorder davantage de place ! Et David Plouviez a montré que les crises pouvaient parfaitement venir des réformes mises en œuvre, comme nous l'avons vu plus haut. Pour ceux qui le vivent, le naufrage est un drame. Sylvain Coindet a étudié ceux survenus dans le ressort de l'amirauté de Cornouaille de 1720 à 1790, nous donnant une bonne analyse synthétique des questions soulevées par ces événements qui ont pris une connotation mythique, l'auteur rappelant opportunément que pourtant « le naufrage ne constitue pas encore, au XVIII<sup>e</sup> siècle, une dramaturgie mise en scène ». Mais rien ne montre qu'il y ait « un temps du naufrage », tout au plus un moment ; d'ailleurs, sans que leur nombre soit négligeable – 337 –, ils ne peuvent, même réunis, relever d'une temporalité, qui existe au contraire indubitablement pour les épouses de marins. Emmanuelle Charpentier étudie de belle manière le quotidien « des femmes des partis en voyage sur mer », sur les côtes nord de Bretagne au XVIII<sup>e</sup> siècle, un quotidien fait « d'incertitude et de stratégies de (sur)vie ». Sans être en soi une nouveauté, le texte est tout à fait riche et rendra de grands services. C'est d'ailleurs encore des difficultés de la vie maritime qu'il est question avec Jean-René Couliou, sous l'angle, cette fois, des changements du métier de pêcheur sur les côtes bretonnes depuis un siècle et demi, qui font regretter le bon « vieux temps », notamment par suite de leur difficulté à passer à des cadences effrénées – qui étaient pourtant tout aussi dures à Terre-Neuve –, et au moins autant à assumer la juxtaposition « de deux temps », celui passé à terre et celui vécu en mer, avec le problème de l'éloignement.

Le reste du numéro laisse beaucoup plus circonspect. Malgré son excellente connaissance du sujet et des techniques, la contribution de Laurent Le Gall – les sociétés littorales de Bretagne vues à travers les films amateurs des années 1920 et 1930 – reste très exploratoire, comme il l’écrit lui-même, ne débouchant actuellement que sur des réalités partielles. Quant aux textes de François Ploux, Karine Salomé et Florence Gourlay, ils sont bien difficiles à pénétrer, ce qui nuit à leur portée.

Jean-Pierre Poussou



UNIVERSITÉ DU LITTORAL CÔTE D'OPALE  
Masters en histoire maritime en histoire moderne et contemporaine  
2010-2011

**MASTER 1**

- JASZCZYNSKI Kelly, *Le Pilote et la campagne de traite négrière transatlantique au XVIII<sup>e</sup> siècle, Journal de bord de la Comtesse -1735-1739*, Master 1 sous la direction de Patrick Villiers, 115 p.
- OBÉISSART Gaétan, *Etre capitaine de vaisseau à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle*, Master 1 sous la direction de Patrick Villiers, 91 p.
- TRÉCA Gérard, *La Fortune des Adam, Banquiers, négociants et armateurs à Boulogne-sur-Mer, XVIII<sup>e</sup> siècle-1848*, Master 1 sous la direction de Christian Borde, 2011, 110 p.

**MASTER 2**

- BIDART Gwladys, *Le Rôle des frégates pendant la guerre d'Indépendance*, Master 2 sous la direction de Patrick Villiers, 125 p.
- GATRAT Joël, *Les Dunkerquois et la guerre de course de 1795 à 1802*, Master 2 sous la direction de Patrick Villiers et Christian Borde, 160 p.
- GILLEZ Julien, *Les Vaisseaux de Louis XIV pendant la guerre de la ligue d'Augsbourg*, Master 2 sous la direction de Patrick Villiers, 110 p.
- GUY Carole, *Journal d'un haut fonctionnaire des colonies, Le Brasseur et la guerre d'Amérique*, Master 2 sous la direction de Patrick Villiers, 90 p.
- LACOUTURE Marie-Florence, *La Reconstruction de la gare maritime de Boulogne-sur-Mer au 20<sup>e</sup> siècle*, Master 2 sous la direction de Christian Borde, 2011, 84 p.
- OULMI Linda, *Étude du Journal du siège de Savannah tenu par Antoine O'Connor avec les observations de l'amiral d'Estaing, septembre-octobre 1779*, Master 2 sous la direction de Patrick Villiers, 115 p.
- VANDEBUSSCHE Aurélie, *La France dans la guerre d'Indépendance américaine à travers l'escadre du comte Charles Henri Théodat d'Estaing (1778-1779)*, Master 2 sous la direction de Patrick Villiers, 130 p.

## TRAVAUX 2010-2011, LA ROCHELLE

### THÈSES

OULD MOHAMED Sidi Mohamed, *L'Évolution de la pêche en Mauritanie depuis l'indépendance à nos jours (1960-2009)*, La Rochelle (2010), dir. G. Martinière, 2010.

PÉRISSE Sébastien, *La Reconstruction d'une région littorale : la Saintonge méridionale à la fin du Moyen Âge (vers 1440 - vers 1530)*, La Rochelle, dir. M. Bochaca, 2011.

### MASTER 2 RECHERCHE

396

2010

DASSONVAL Amandine, *Économie et société de La Rochelle au milieu du XV<sup>e</sup> siècle à travers le registre d'Étienne Noirault*, La Rochelle, dir. M. Bochaca, 2010.

LANVIN Fabrice, *La Rochelle et la grande pêche en Amérique du Nord au XVIII<sup>e</sup> siècle (1713-1789)*, La Rochelle, dir. D. Poton, 2010.

PLANÇON Thomas, *Le Routier de la mer jusques au fleuve de Jourdain. Nouvellement imprimé à Rouen. Édition critique de l'édition publiée par Jacques le Forestier (Rouen-v.1502-1510)*, La Rochelle, dir. M. Bochaca, 2010.

RIDEAU Sophie, *La Représentation maritime dans la peinture des primitifs flamands, de la mer objet à la mer sujet. Étude comparative avec l'art des miniatures des manuscrits français, XIII<sup>e</sup>- XV<sup>e</sup> siècles*, La Rochelle, dir. P. Prétou, 2010.

2011

DUMONT Mickael, *L'Atlantique des émigrants français (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) : expériences de la traversée*, La Rochelle, dir. L. Vidal, 2011.

SUYRE Cyrille, *Tactique, stratégie et politique navale à la fin du Moyen Âge. Bilan historiographique et pistes de recherche*, La Rochelle, dir. M. Bochaca, 2011.

TOUCHARD Sabine, *Navigation et vie quotidienne à bord des navires de Christophe Colomb d'après le journal de bord de 1492-1494*, La Rochelle, dir. M. Bochaca, 2011.

### OUVRAGE PUBLIÉ SUITE À UN COLLOQUE TENU À LA ROCHELLE

STURMEL Philippe (dir.), *Navires et gens de mer du Moyen Âge à nos jours*, La Rochelle (2 et 3 octobre 2009), Paris, L'Harmattan, 2010.

TRAVAUX D'HISTOIRE MARITIME SOUTENUS  
À L'UNIVERSITÉ DE NANTES DEPUIS 2006

MASTER I – RECHERCHE

- BOSCHEL Jérémy, *Rochefort et l'eau potable. Autour du plan de 1688, analyse et commentaire* (2009), dir. Martine Acerra.
- BOSSARD Angélique, *Le Commerce de Nantes pendant la guerre de succession d'Espagne, 1702-1713* (2010), dir. Éric Schnakenbourg.
- CHETANNEAU Sébastien, *Noirs et gens de couleur à Nantes au siècle des Lumières d'après les déclarations à l'Amirauté et les propriétés de navires (1717-1793)* (2007), dir. Erick Noël.
- DRIEZ Hélène, *Pratiques religieuses et navigation* (2009), dir. Jérôme Wilgaux.
- EVENO Gildwen, *L'Évolution du quartier portuaire de la Fosse au XVIII<sup>e</sup> siècle* (2009), dir. Guy Saupin.
- LEBONNOIS Pierre-Emmanuel, *De la mer intérieure à la mer extérieure : le voyage de Pytheas* (2008), dir. Isabelle Pimouguet-Pedarros.
- LEFEBVRE Florine, *Le Patrimoine maritime nantais : étude de la patrimonialisation du site des chantiers Dubigeon* (2010), dir. Martine Acerra.
- MIGNARD Frédéric, *Étude de la correspondance échangée entre les ambassades de France de Constantinople et de Saint-Petersbourg entre 1756 et 1768* (2010), dir. Éric Schnakenbourg.
- NAULIN Mathieu, *À travers les yeux du chirurgien : la marine à l'aube de la Restauration* (2008), dir. Martine Acerra.
- PANISSIE Florian, *La Guerre de Sept Ans en Amérique du Nord : adaptation des armées françaises et anglaise aux nouvelles conditions de la guerre* (2007), dir. Jean-Pierre Bois.
- PETELAUD Sophie, *Fortifications et défense dans les îles Sporades* (2009), dir. Isabelle Pimouguet-Pedarros.
- PRAUD Sonia, *La Mise en valeur des bateaux traditionnels dans le golfe du Morbihan* (2007), dir. Guy Saupin.
- RAFFIN Thomas, *Les Passagers de couleur à Nantes au XVIII<sup>e</sup> siècle* (2007), dir. Erick Noël.
- RIDHOI Tourine, *Femmes métisses et la colonisation XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles* (2010), dir. Antonio De Almeida Mendes.
- SORIN Valérie, *Cook et les autres – Étude des journaux de voyage (1768-1778)* (2007) dir. Martine Acerra.
- TERRIEN Nicolas, *La Course maritime et la naissance des nations dans l'Amérique espagnole (1812-1824)* (2009), dir. Clément Thibaud.
- TOULLELAN Camille, *La Création du mythe tahitien en Europe à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à travers la peinture, le dessin et la gravure* (2009), dir. Martine Acerra.

## MASTER II – RECHERCHE

BATONNIER Frédérique, *Le Mobilier en « bois des Isles » dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle à Nantes et dans son comté : étude d'après les inventaires après décès* (2008), dir. Martine Acerra.

CHETANNEAU Sébastien, *Nantes et sa population de couleur du siècle des Lumières au début du XIX<sup>e</sup> siècle* (2008), dir. Erick Noël.

CHEVREAU Antoine, *Perception et représentation du Groenland à l'époque moderne dans la littérature scientifique en Français* (2010), dir. Éric Schnakenbourg.

GRIFFISCH Jean-Noël, *Les Fortifications du « grand Saint Malo » du Moyen Âge à la seconde guerre mondiale* (2007), dir. Nicolas Faucherre.

GUIBERT Alice, *Le Personnel diplomatique français à Philadelphie et le commerce franco-américain 1778-1783* (2010), dir. Guy Saupin.

GUILLOU Adeline, *La Mise en défense de la ville de Nantes à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle (1589-1598)* (2010).

LE MOING Xavier, *Les Techniques diplomatiques dans les relations entre le Japon et l'Europe autour de l'ambassade de Hasekura Tsunenaga (1613-1617)* (2010), dir. Martine Acerra.

398

MALANGIN Raphaël, *Le Quartier du port à Pondichéry ou les incertitudes portuaires (1765-1954)* (2008), dir. Jacques Weber.

MARIMOUTOU OBERLE Michèle, *Engagisme et contrôle sanitaire. Les lazarets de quarantaine dans les îles du sud-ouest de l'océan Indien aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles* (2008)

RIBEIRO Nicolas, *L'Image de la flibuste sur l'île de la Martinique de 1635 à 1674* (2010), dir. Martine Acerra.

ROUGÉ Gaël, *Les Mouvements sociaux aux chantiers navals de Saint-Nazaire (1955-1967)* (2010), dir. Clément Thibaud.

## THÈSE DE DOCTORAT

LAGET Frédérique, *La Perception de la mer dans l'Europe du Nord-Ouest à la fin du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)* (2011), dir. Jean-Luc Sarrazin.

PLOUVIEZ David, *De la terre à la mer... La construction navale militaire française et ses réseaux économiques au XVIII<sup>e</sup> siècle* (2009), dir. Martine Acerra.

LISTE DES MÉMOIRES ET THÈSES  
D'HISTOIRE MARITIME ET LITTORALE SOUTENUES  
À L'UNIVERSITÉ DE BRETAGNE SUD DE 2009 À 2011

2009

Master I

- CHEVALIER Christelle, *Maîtres au cabotage et patrons de chaloupes originaires de Port-Louis et de Riantez : tentative de reconstitution de trajectoires familiales (1780-1850)*, 2009, dir. Gérard Le Bouëdec.
- DUCREUX Gaël, *La Guerre de sept ans et son impact sur le littoral de Bretagne sud : la bataille des Cardinaux et ses conséquences (1759-1762)*, dir. Gérard Le Bouëdec.
- LAVILLE Aymeric, *L'Arsenal de Lorient pendant l'entre-deux-guerres (1920-1926)*, 2009, dir. Gérard Le Bouëdec.
- PALOU Marion, *Les Ports des rias galiciennes à l'époque moderne*, dir. Gérard Le Bouëdec.
- ÉGASSE Benjamin, *L'Édification des ouvrages d'art défensifs de Lorient et sa région (1706-1796)*, dir. Sylviane Llinares.
- LE FOULGOC Chloé, *Les Prisonniers de guerre allemands du dépôt 114 dans la sortie de guerre de la région lorientaise, 1945-1948*, dir. Laurent Le Gall.
- LEMAIRE Marion, *Les Officiers marinières à Recouvrance*, dir. Philippe Hrodej.
- PRIGENT Sabrina, *Filmer la politique dans les films amateurs (1958-1981), Une approche visuelle de la vie politique et sociale de Brest et de la Baule à travers le regard des cinéastes amateurs*, dir. Laurent Le Gall.

Master II

- CARTIGNY-SOUBEIROUX Catherine, *Lorient 1980 – 1994 : étude historiographique d'une ville en quête d'identité*, 2009, dir. Gérard Le Bouëdec.
- PHILIPPE François, *Paroisses littorales et recrutement clérical : Essai sur les nominations aux fonctions de recteur dans cinq cures littorales de l'ancien diocèse de Vannes dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle*, 2009, dir. Gérard Le Bouëdec.
- TOULLIOU Oriane, *Le Regard français porté sur la politique maritime du royaume de Naples entre 1734 et 1789*, dir. Sylviane Llinares.
- GUIGUENO Aurélien, *Pirates et corsaires du grand écran : de l'Histoire au cinéma*, dir. Philippe Hrodej.

399

## Thèses

NERZIC Jean-Yves, *La Place des armements mixtes dans la mobilisation de l'Arsenal de Brest et de ses moyens sous les deux Pontchartrain (1688-1697 et 1701-1713)*, dir. Gérard Le Bouëdec.

GUILLEVIC Catherine, *L'Impact de l'implantation d'une ville nouvelle sur sa terre d'accueil : Lorient en Bretagne Sud XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, dir. Gérard Le Bouëdec.

LE GOUIC Olivier, *Lyon et la mer au XVIII<sup>e</sup> siècle*, dir. Gérard Le Bouëdec.

DESBORDES MOREIGENAUX Nathalie, *Le Rapport des Allemands à la mer au travers du centre de recherche et du musée du Deutsche Schiffahrtsmuseum de Bremerhaven*, dir. Gérard Le Bouëdec.

2010

### Master 1

400

GILLOUARD Audrey, *Jonathan Williams Jr, un Américain dans le port de Nantes pendant la guerre d'Indépendance américaine, d'après les papiers de Benjamin Franklin*, dir. Gérard Le Bouëdec.

HOUËY Yoann, *Les Relations entre Lorient et Cadix au XVIII<sup>e</sup> siècle*, dir. Christophe Cérino.

MONTARNAL Stéphanie, *Les Officiers marins de Brest de 1764 à 1775 : les origines, la carrière et la famille*, dir. Philippe Hrodej.

NAËL Pierre-Marie, *La Démocratie municipale en temps de guerre : l'exemple du canton d'Auray pendant la seconde guerre mondiale*, dir. Laurent Le Gall.

ROGUET Myriam, *Jean-Baptiste d'Après de Manneville en mer : le journal de navigation du Montaran (1753-1755), la route de l'Inde et de la Chine*, dir. Sylviane Llinares.

BOUDVIN Sandrine, *L'Information maritime dans la presse écrite locale lorientaise du Premier Empire au début du Second Empire*, dir. Sylviane Llinares.

RICHARD-MAUGAIN Angélique, *Le Journal de navigation du Bailli de Suffren navire de la 3<sup>e</sup> Compagnie des Indes (1788-1791)*, dir. Sylviane Llinares.

### Master II

LAVILLE Aymeric, *L'Arsenal de Lorient pendant l'entre-deux-guerres (1927-1939)*, dir. Gérard Le Bouëdec.

LECHAT François, *La Géographie des trafics maritimes du Port de Redon au XVIII<sup>e</sup> siècle*, dir. Gérard Le Bouëdec.

ÉGASSE Benjamin, *L'Édification des ouvrages d'art défensifs de Lorient (1744-1796)*, dir. Sylviane Llinares.

## Thèses

BOISSON Pascal, *Émile Marcesche, une trajectoire entrepreneuriale lorientaise (1868-1939)*, dir. Gérard Le Bouëdec.

BASSENNE Bertrand, *Mémoire de l'esclavage et de la traite négrière en Sénégambie (1965-2007), dialectique de la diversité mémorielle*, dir. Olivier Pétré-Grenouilleau.

**Master 1**

- BRION Camille, *La Carrière des gens de mer du syndicat de Concarneau. Parcours maritime des gens de mer à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle-début XIX<sup>e</sup> siècle*, dir. Gérard Le Bouëdec.
- RIO Yann, *Du consulat au tribunal de commerce de Lorient, de l'Ancien Régime à la Révolution, 1782-1808*, dir. Gérard Le Bouëdec.
- KERSUZAN Hugo, *L'innovation technologique dans les Annales maritimes et coloniales (1810-1840)*, dir. Sylviane Llinares.

**Master 2**

- COUANAULT Emmanuel, *Les Entreprises d'Hervé Nader : un commerce entre Quimper et l'Afrique du Nord, (1940-fin des années 50)*, dir. Gérard Le Bouëdec.
- DANA Kathrine, *Entre Rennes et la mer, la navigation sur la Vilaine (fin XV<sup>e</sup>-début XVIII<sup>e</sup> siècle)*, dir. Gérard. Le Bouëdec.
- GILLOUARD Audrey, *Les Américains dans les ports français pendant la guerre d'indépendance américaine d'après les papiers de Benjamin Franklin*, dir. Gérard Le Bouëdec.
- MAGUET Mikael, *Plouay et l'attractivité du Littoral (1850-1870)*, dir. Gérard Le Bouëdec.
- POIRIER René, *Essai de biographie collective des bagnards du bague de Lorient (1795-1820)*, dir. G. Le Bouëdec.
- ROGUET Myriam, *Les Voyages à la Chine de la compagnie des Indes après la guerre de Sept Ans : journaux de navigation des campagnes 1764-1765 et 1765-1766*, dir. Sylviane Llinares.
- BRISSEAU Solène, *Présence bretonne à Saint-Domingue au XVIII<sup>e</sup> siècle*, dir. Philippe Hrodej.
- MONTARNAL Stéphanie, *Les Officiers mariniers, calfats, voiliers, et pilotes à Brest de 1764 à 1775*, Dir.Philippe Hrodej.

**Thèses**

- Hiet-Guihur Évelyne, *Le Voyage vers l'Asie dans la formation des missionnaires de la Société des missions étrangères (1660-1791)*, dir. Gérard Le Bouëdec.

## UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY – MONTPELLIER III

CANONICI D., *L'École navale des FNFL*, dir. Jean-François Muracciole, 2009-2010.

MARTINE BRUNO, *La Genèse du premier porte-hélicoptères français, la Jeanne d'Arc*, dir. P. Louvier, 2009.

STUDENY Alexandre, *La Marine française dans les opérations de la mer Blanche 1854-1855*, dir. P. Louvier, 2010.

YAGUE Victor, *Le Consulat français de Djedda sous le Second Empire*, dir. P. Louvier, 2010.

ZANELLA Ludovic, *Le Croiseur Montcalm 1940-1944*, dir. P. Louvier, 2009 (publication prochaine annoncée aux Éditions Marines).